de ration de blé auquel en vertu de la loi avait droit la plèbe depuis l'an 123 av.J.-C., $5/6$ d'as pour un modius de blé défini comme largitio ainsi qu'un prix symbolique à l'époque de la famine en l'an 74 av.J.-C., s'écartent de l'ainsi dit, niveau normal de prix au temps de Cicéron¹⁵.

Le prix du vin de supérieure qualité s'applique au décret des censeurs Crassus et César, publié en l'an 89 av.J.-C., lequel fixe le niveau de prix maximal admis pour l'importation des vins grecques, tout comme à la mention de Diodore sur 100 drachmes pour une amphore de vin de Falerne et de Chios. Mais il y a aussi autre passage important de Pline l'Ancien qui fait mention d'un vin, nommé Opimianum, dont l'amphore valait 100 sesterces. Un prix insensiblement plus bas ressort du fragment de Varron; d'après ses énonces, l'entretien annuel d'un esclave exigeait une dépense de 625 sesterces. Si l'on admet, à la suite de Caton, que la portion journalière de vin pour un esclave s'élevait à un hemine, alors le prix d'un setier reviendrait à peu près à 1,6 as¹⁶.

De son côté Varron évoque la vente d'une grive pour 3 deniers, d'un paon pour 50 deniers, d'un âne pour 60 000 asses, ainsi que d'une paire de pigeons pour env. 200 sesterces. Une livre de laine d'après Pline l'Ancien coûtait de 2 à 4 sesterces, quant à la pourpre violacée 100 deniers. Si à l'époque de Caton on pouvait pour 100 deniers acheter une toge, une tunique et des chaussures, au déclin de la république - comme l'indique Tite-Live, seulement pour une toge et une tunique on payait 480 sesterces¹⁷. Sur des salaires nous sommes aussi mal informés. En effet il existe uniquement le passage de Caton, où la rémunération d'un esclave s'approche à 5 asses par jour et celle d'un ouvrier mercenaire à env. 7 asses, et du I s. av.J.-C. provient la mention conservée dans le discours de Cicéron défendant l'acteur Roscius, sur le paye de 12 asses¹⁸. Il est donc difficile d'apprécier la valeur véritable de ces données. Néanmoins sans prétendre prononcer sur l'ensemble des questions mentionnées, nous pouvons tirer quelques conclusions générales.